

Dieu merci, ce n'est qu'un au revoir

Autor(en): **J.T.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **61 (1973)**

Heft 3

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-273317>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

J. A. - Genève
Retour : 19, av. Louis-Aubert, 1206 Genève

Mars 1973 - N° 3

Bibliothèque Publique
et Universitaire de
1205 Genève

AU REVOIR, MADAME NICOD-ROBERT



12 ans, permettez-moi de vous dire que les soucis ne vous ont pas manqué. Elever trois enfants, devoir déménager et reconstruire une villa parce que l'autoroute vous a expropriés... Encore merci.»

NOUVELLE RÉDACTRICE

Voilà une page qui se tourne pour « Femmes Suisses ». Et c'est de tout cœur que le comité a dit au revoir à Mme Nicod-Robert, nommée rédactrice en chef à « Images du Monde ».

La page suivante, espérans-le, sera riche d'idées, d'événements et de stimulations. Pour cela, la rédaction du journal fait appel à tous ses lecteurs. Nous devons et nous voulons entretenir un dialogue avec eux. Si un article vous choque ou vous ravit, écrivez-le. Envoyez-nous vos idées, dites-nous ce qui se passe autour de vous qui touche à la condition féminine. Mais, laissons à nouveau la parole à Mme Berenstein-Wavre: « Bienvenue à Mme Martine Chenou-Lenoir, rédactrice de « Femmes Suisses et le Mouvement féministe » depuis le 1er mars 1973.

« « Femmes Suisses » a engagé, en la personne de Mme Martine Chenou-Lenoir, une jeune journaliste professionnelle de 24 ans au curriculum vitae déjà bien rempli. Elle est licenciée en droit et vient d'obtenir, après un stage de deux ans au journal « La Suisse », sa carte de journaliste professionnelle. De plus depuis le 18 janvier, elle est mère d'une mignonne petite Isabelle.

« Martine Chenou-Lenoir va pouvoir donner le meilleur d'elle-même à « Femmes Suisses » et nous lui souhaitons bonne chance.

« Au moment où le féminisme est en pleine mutation, nous sommes heureux de pouvoir confier les rênes de notre journal à une jeune femme qualifiée qui saura être le porte-drapeau des idées que « Femmes Suisses et le Mouvement féministe » défendent depuis plus de 60 ans. »

Jacqueline Berenstein-Wavre,
présidente du comité.

Après douze années à la tête de la rédaction de « Femmes Suisses », Mme Huguette Nicod-Robert a décidé de se retirer. Non de sa profession, heureusement pour elle, mais du journal. Douze ans durant lesquels elle a imprimé — c'est le cas de le dire — « Femmes Suisses » de sa personnalité et de ses idées.

C'est le 24 février de cette année que le comité a pris connaissance de ce départ, non sans regrets. Sa présidente, Mme Jacqueline Berenstein-Wavre s'en est fait le porte-parole en prononçant une courte allocution dont voici quelques extraits :

« Dès votre arrivée à « Femmes Suisses » en septembre 1961, vous avez su immédiatement faire valoir vos qualités professionnelles, vous imposer. Pendant 12 ans à travers 127 numéros vous avez su maintenir « Femmes Suisses » à un haut niveau.

« Depuis quelques années, à travers vos éditoriaux, nos lectrices ont pu apprécier le courage de vos opinions, de votre féminisme.

« Toujours présente, jamais malade, vous ne nous avez jamais fait faux bond, chaque mois le journal est paru avec ses 6 ou 8 pages. Et pourtant pendant ces



— élevée — de celles qui n'y trouvent que peu d'intérêt sera en régression. Les hauts pourcentages d'intérêt accordés à chaque rubrique les rendent assez peu crédibles en raison des 40% de lecteurs qui n'accordent que peu d'attention au journal. Cependant, nous remarquons que la première page vient en tête. La première page, la plus polémique, la plus ouverte à l'information générale. Dont acte, il faudra, je pense, développer ce domaine.

Voilà quelques idées sur lesquelles fonder la politique du journal. Encore une fois, si vous n'êtes pas d'accord ou si vous avez d'autres suggestions, écrivez-nous !

Martine Chenou

Sommaire

- Page 1: Au revoir, Mme Nicod-Robert
- Page 2: Un tainier en Valais - Ventes à tempérament
- Page 3: Elues valaisannes - Candidates neuchâtelaises
- Page 4: Avortement : résolution
- Page 5: Une femme parle des femmes
- Page 6: Monteuze en électronique - Un troisième sexe ?

Femmes Suisses

LE MOUVEMENT FÉMINISTE - JOURNAL MENSUEL FONDE EN 1912 PAR ÉMILIE GOURD

VOICI LE PROFIL DE NOS LECTEURS

A l'occasion de ce changement à la tête de la rédaction, il nous a semblé intéressant de publier les réponses au questionnaire envoyé en mars dernier à tous nos lecteurs. Voici qui ils sont et ce qu'ils pensent de Femmes Suisses :

En mars dernier, nous avons envoyé un questionnaire à tous nos lecteurs. Sur les 662 questionnaires reçus en retour, le profil de nos lecteurs se dessine ainsi :

Etat civil :	célibataires	30 %	Age :	20-40 :	15 %
	mariées	51 %		40-60 :	45 %
	divorcées	5 %		60 et plus :	40 %
	veuves	14 %			

Formation professionnelle :	Activité professionnelle :		
apprentissage	sans activité profes.	24 %	
secondaire	plein temps	33 %	
universitaire	mi-temps	24 %	
	retraite	19 %	

Membres d'une association féminine 66 % ; non membres 34 %.

AVIS DES LECTEURS SUR LE CONTENU DU JOURNAL

Sur l'intérêt général qu'ils trouvent à notre journal, 412 lecteurs ont donné leur avis, qui se répartit comme suit :

Peu d'intérêt 40 % ;
Beaucoup d'intérêt 60 %.

(La question était la suivante : Sous sa forme actuelle, le journal vous intéresse-t-il ? Pas — un peu — beaucoup.)

La question suivante était : Parmi les rubriques suivantes, lesquelles attirent tout spécialement votre attention ? Les réponses ont été les suivantes :

Première page :
Avis exprimés : 551
Oui : 98,5 % (544)
Non : 1,5 % (7)

Éditorial :
Avis exprimés : 551
Oui : 97 % (495)
Non : 3 % (15)

Page de l'acheteuse :
Avis exprimés : 497
Oui : 85 %
Non : 15 %

Allô la ville, ici la campagne
Avis exprimés : 407
Oui : 75 %
Non : 25 %

Profession :
Avis exprimés : 482
Oui : 90 %
Non : 10 %

Nouvelles des associations féminines :
Avis exprimés : 465
Oui : 85 %
Non : 15 %

Au moment de débiter dans mon activité à Femmes Suisses, j'aimerais, définir quelques objectifs que je souhaite atteindre. Que nous souhaitons atteindre si vous le voulez bien, car il est évident que j'ai besoin de votre collaboration et de votre appui.

Selon ce profil, Femmes Suisses s'adresse à une partie de la population favorisée, cultivée. Cela doit nous permettre de maintenir le journal à un niveau élevé. Mais il me semble indispensable d'attirer au journal d'autres lecteurs, si possible toutes les femmes de Suisse romande — ou une bonne partie d'entre elles.

Puisque, depuis 60 ans, la ligne du journal est féministe, il faut qu'il soit un instrument de regroupement des femmes afin qu'elles revendiquent leurs droits avec poids.

Dans cette période où la femme s'interroge aussi bien sur sa nature que sur son rôle économique et social, Femmes Suisses doit aussi permettre et faciliter la recherche d'une identité féminine.

La femme est à la mode : profitons-en ! Car tout un large public, les jeunes femmes, est susceptible d'être passionné par une telle recherche. Et, si l'on veut que le journal vive, il faut que son auditoire s'élargisse.

Il faut aussi que les Femmes Suisses, devienne « la chose » de ses lectrices. Peut-être alors le pourcentage

une personne
toujours bien conseillée :



1872

La cliente
de la

**SOCIÉTÉ
DE
BANQUE SUISSE**

Dieu merci, ce n'est qu'un au revoir

Dans les Rédactions comme partout ailleurs, il y a le temps des sourires (qu'on montre) et celui des larmes (qu'on retient). Nous avons eu le cœur gros en apprenant que cette chère Madame Huguette Nicod-Robert nous quittait pour prendre un autre poste. C'était un peu notre grande sœur, qui cumulait la tranquille autorité, le cœur, la sagesse, l'intelligence et le dynamisme. A la fois mère de famille, épouse de journaliste et femme d'action (je n'ai jamais compris comment elle parvenait à tout mener à bien en demeurant si harmonieuse), notre Rédactrice en chef était, au surplus, merveilleusement « nature », ne se prenant pas au sérieux et ne s'embarassant jamais de détails inutiles. Avec elle nous allions toujours droit au but, droit à l'essentiel. Et je trouve géniale cette façon qu'elle avait d'organiser le travail des collaboratrices du journal. Les entretiens étaient rares, mais réguliers et particulièrement fructueux. Au lieu de nous

convoquer à son bureau, elle nous donnait rendez-vous en ville, tôt le matin, devant un petit café et des croissants. Nous avions devant nous quelques feuilles vierges, et elle avait emporté une liasse de documentation, « pour nous donner des idées ». Comme elle se tenait au courant de tout, elle avait toujours quelques projets majeurs, que nous discutions ensemble. Après quoi, les idées affluaient, dans la bonne humeur. C'était extrêmement sympathique. En quelques instants, nous avions mis sur pied les bases de travail d'un trimestre entier. Elle était un peu notre Napoléon Bonaparte dans l'établissement rapide de plans de travail concis et rationnels. Mais, en plus, elle avait cette chaleur humaine, ce naturel, cette simplicité qu'on ne trouve que chez les êtres d'élite. Toujours gaie, optimiste, enthousiaste, elle parvenait, « avec son regard droit et sa claire raison », à nous intéresser passionnément à des sujets qui nous auraient laissés indifférents s'ils ne nous avaient pas été présentés par elle. Au surplus, elle ne craignait pas de « se mouiller » pour son idéal ou pour les collaboratrices qu'elle avait sous ses ordres. Elle avait, elle a vraiment l'âme d'un chef et, même si son départ nous attriste, nous sommes de moins heureuses d'avoir ainsi l'occasion de pouvoir lui rendre une fois publiquement hommage et de la remercier de tout ce qu'elle nous a donné. Notre consolation, enfin, est de savoir qu'elle ne part pas pour le Kamtchatka et que nous nous reverrons de temps en temps, cette fois devant une tasse de thé et des petits gâteaux, pour parler de « FEMMES SUISSES »... J. T.

E 1436